

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : le quatrième trimestre commence sur une note décevante

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le PIB réel par industrie a diminué de 0,3 % en octobre.
- ▶ Les secteurs des biens affichent une baisse de 1,3 %. En outre, après quatre mois de forte croissance, l'extraction de pétrole et de gaz a reculé de 2,5 %. La fabrication a aussi diminué de 2,0 % durant le mois.
- ▶ Les secteurs des services ont connu une hausse de 0,1 %. Le commerce de gros et de détail a notamment contribué significativement à la croissance.

COMMENTAIRES

La baisse du PIB réel survenue en octobre est décevante dans un contexte où la plupart des prévisionnistes s'attendaient à une progression pratiquement nulle durant le mois. Cette diminution du PIB réel s'explique toutefois par plusieurs facteurs ponctuels. En outre, il est un peu normal que l'extraction de pétrole et de gaz s'essouffle après la forte croissance des derniers mois. La baisse de 1,0 % dans les services publics peut aussi s'expliquer par les températures plus chaudes que la normale, ce qui a diminué les besoins en chauffage en octobre.

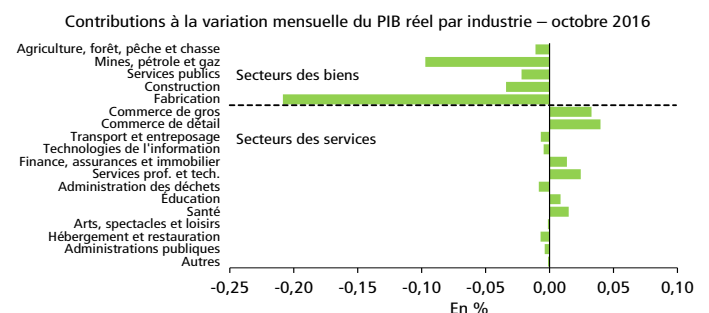
IMPLICATIONS

Les conséquences de cette contre-performance de l'économie canadienne seront importantes pour la croissance du quatrième trimestre. Alors que notre scénario prévoyait une progression légèrement inférieure à 3 % pour la période, il sera sans doute difficile d'atteindre 2 %. Pour ce faire, il faudra toutefois que le PIB réel rebondisse au mois de novembre. Pour l'instant, il est permis d'y croire, car le nombre d'heures travaillées a bondi de 1,0 % durant le mois.

Le résultat décevant du PIB réel par industrie en octobre est un rappel des nombreuses incertitudes qui entourent les

GRAPHIQUE 1

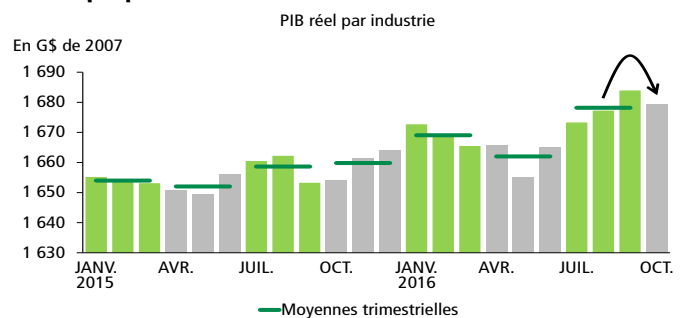
La faiblesse des secteurs des biens plombe la croissance



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2

L'acquis de croissance du quatrième trimestre est nettement plus faible que prévu



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

perspectives économiques canadiennes. Cela met en lumière la nécessité de prolonger le *statu quo* des taux d'intérêt directeurs pour encore très longtemps. Rappelons que notre scénario table sur une première hausse qu'à l'automne 2018.

Benoit P. Durocher, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2016, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.